

[Texte]

all Canadians who have an interest in the export of gas the opportunity to express their opinions.

However, a small company which perhaps is interested in tying up a contract for more than two years in the export market would be faced with the same regulatory costs of a public hearing that a larger company which might be interested in exporting hundreds of billions or trillions of cubic ft. over 20 or 30 years would face.

I feel possibly it might be appropriate to look at a minimum volume for which a regular permit can be granted. I understand that if you wish a permit for two years or less, it can be obtained without a public hearing and there are no volume limitations there. I would suggest that if there was a minimum volume beneath which a public hearing would not be required, it might be in the best interests of the smaller companies.

Mr. MacLellan: Do you think that decision is going to perhaps firm the prices of natural gas? Some of the prices producers are getting are very, very low, as you know. Do you think this will help?

Mr. Lambert: I think it definitely will help longer term. I think it should help. Certainly if I were a buyer of gas, I would be thinking that the Americans can see that their supply is drying up, and under the system it is a market situation at the time.

I would think it would make good sense for a Canadian buyer to get into the market and try to buy long-term gas now, and that is of course what the producers would like to see. The producers would like to have the opportunity of entering into longer term contracts rather than spot market contracts, and I think the decision will probably encourage this. But clearly in the longer term it is very much in the benefit of all of the industry and because the members of our association are within the gas-producing industry, I think it will benefit us, too.

Mr. Gagnon: To follow up on Mr. MacLellan's line of questioning, you are talking about a possible minimum volume before a public hearing. Is this public hearing mandated or is it for longer than a two-year sale or is it an option of the National Energy Board?

Mr. Lambert: My understanding is that any export permit that relates to an export, the duration of which is longer than two years, requires a mandatory public hearing.

Mr. Gagnon: The tax rate of 78.75%—would you take the committee through your mathematics and explain how you arrived at this rate?

Mr. Lambert: I suggested that if the tax rate of a corporation is 45%—I believe that is about what the rate will be after the tax reform has been implemented—and if it is a 45% rate as well for an individual, both federally and provincially, then... take a \$1,000 investment, for instance. A company issues \$1,000 worth of flow-through shares. The company renounces \$1,000 worth of

[Traduction]

d'audience publique, je crois qu'il est très positif. Il donne à tous les Canadiens qui s'intéressent à l'exportation du gaz l'occasion d'exprimer leur opinion.

Toutefois, une petite compagnie voulant conclure un contrat d'exportation sur plus de deux ans ferait face aux mêmes frais relatifs à une audience publique qu'une grande société voulant exporter des centaines de milliards, voire des billions de pieds cubes sur 20 ou 30 ans.

Il vaudrait peut-être mieux envisager de fixer un volume minimum en deçà duquel un permis pourrait être accordé sans audience. Je crois qu'on peut obtenir un permis sans audience pour un contrat de moins de deux ans et qu'il n'y a aucune restriction quant au volume. D'après moi, il serait dans l'intérêt des petites sociétés de fixer un volume minimum en deçà duquel une audience publique ne serait pas nécessaire.

Mr. MacLellan: Croyez-vous que cette décision va raffermir les prix du gaz naturel? Comme vous le savez, certains prix aux producteurs tombent très bas. Croyez-vous que cela sera utile?

Mr. Lambert: Cette décision aura certainement un effet positif à long terme. Elle devrait améliorer les choses. Si j'étais un acheteur de gaz, je constaterais que les Américains voient leurs approvisionnements s'épuiser et que le marché est favorable.

Il serait tout à fait logique qu'un acheteur canadien conclue un contrat à long terme pour l'achat de gaz sur le marché et c'est ce qu'aimeraient évidemment les producteurs. Ces derniers préféreraient conclure des contrats à long terme plutôt que des contrats ponctuels et je crois que cette décision favorisera cette situation. Mais il est clair qu'à long terme elle profitera à toute l'industrie et, vu que nos membres font partie de l'industrie productrice de gaz, ils en profiteront également.

Mr. Gagnon: Pour poursuivre dans la même veine que M. MacLellan, vous parlez d'un volume minimum en deçà duquel il n'y aurait pas d'audience publique. Cette audience publique est-elle obligatoire ou vise-t-elle seulement les contrats de plus de deux ans ou est-elle facultative?

Mr. Lambert: D'après mon interprétation, tout permis d'exportation pour une durée dépassant deux ans nécessite une audience publique obligatoire.

Mr. Gagnon: D'autre part, pouvez-vous nous expliquer comment vous êtes arrivé à un taux d'imposition de 78.75 p. 100?

Mr. Lambert: J'ai dit que si le taux d'imposition d'une société était 45 p. 100—et c'est ce qu'il sera après la réforme fiscale—et qu'il soit également de 45 p. 100 pour un particulier, au niveau fédéral et provincial, et que l'on prenne un investissement de 1,000\$, par exemple. Supposons qu'une société émet des actions accréditives pour une valeur de 1,000\$. La société renonce donc à